

Deuxième Gazette, Avril 2021, de l'association « Les Amis du Vieux Saint André »

Bonjour les Amis,

Désolée, cette nouvelle gazette vous trouvera à nouveau confinés comme en Avril 2020 ! J'ai évidemment, en écrivant, le paysage habituel du printemps à St-André, les noyers et autres arbres n'ayant pas encore leurs feuilles. Vers la Roche, un sapin est toujours le témoin d'un premier château sur Saint-André. Cette garnison défendait, vers 1300, les châteaux environnants, celui du Pont, de la Bâtie Saint Laurent, de Rochechinard...etc.



Un peu à droite, un bosquet de grands cerisiers en fleurs est le repère de l'emplacement du premier cimetière et de la première église de la Paroisse Saint-André, nommée vers 1230.

Ces jours-ci, le soleil brille mais il fait très froid, la bise et le gel s'acharnent sur les bourgeons des vignes et les petites fleurs des arbres fruitiers ! Notre glycine, bien exposée à la bise, fleurit timidement. Alors que faut-il faire pour retrouver le moral ?

Nous nous efforçons de faire la balade journalière pour garder la forme et fuir la Covid ! D'ailleurs nous ne sommes pas les seuls. Régulièrement des marcheurs sillonnent nos routes et chemins et se retrouvent à faire une petite visite du village. Ces derniers temps, nous croisons des promeneurs qui venaient des quatre coins du département (Tullins, Vienne, St-Marcellin etc.), de plus en plus de la Drôme, et nous avons ainsi le plaisir de partager les atouts de notre St-André ! Depuis le nouveau confinement, la barrière des 10 km paraît avoir nettement réduit le nombre de randonneurs.

Pour nos balades, nous aimons beaucoup grimper tout de suite par **le chemin de la vieille église**, car la côte est raide et les efforts nous donnent bonne conscience ! Arrivés au sommet de cette côte de 300m (!!) nous mesurons notre âge, nous soufflons et admirons le panorama. Pour rire un peu, **une table d'orientation et un point I** auraient leur place ! D'ailleurs, il y a presque 20 ans maintenant, après avoir étudié avec le « Parcellaire », document d'archives de Mairie, l'histoire de toutes les maisons et hameaux de la Commune, nous avons donné rendez-vous aux « Amis et habitants » pour cette observation sous la forme de « Visées » qui « photographiaient » les différents points de l'ensemble de la commune. Belle vue sur le village, et dans un rayon de presque 360°, au dos, la Roche qui cache Vialonge, Presles et Choranche, la Bellière, le Palois, Vermeney, Bellemondière, Balai, Chapoton, la Guibaudière, la Grènerie, l'Enchère, les Grands Taillis, la



Bouillerate, les Blanchons, Tarze, les Courtioux et retour au village par le Bruchet et les Sibornières.

Bien sûr également, plus loin, panorama merveilleux sur la plaine d'Auberives, de St-Jean-en-Royans, sur Toulau qui fait la pluie et le beau temps avec son chapeau blanc, les Monts du Matin, Rochechinard, la pointe de St-Nazaire et son aqueduc, la vallée de l'Isère, Romans, St-Hilaire du Rosier, St-Marcellin et les Chambaran...

Nous sommes tellement chauvins et tellement heureux de parler de notre village que nous avons présenté « Saint-André-en-Royans » au Concours « Mon beau village Isère 2021 » du journal « Le Dauphiné Libéré » en mars. À ce jour, St-André ne doit plus être dans la course... Nous avons tenté notre chance. Nous dirons que l'essentiel était de participer !

Ci-dessous, notre réponse à la question du journal DL : « **Pourquoi votre village peut-il prétendre au titre « Mon beau village 2021 » ?**

Sur un texte de « **Bienvenue** » les « **Amis du Vieux Saint André** » écrivaient : « **Le charmant village de St-André vous attendait, il ne demande qu'à se faire admirer !** »

En fait, vous n'avez pas attendu... Promeneurs, Marcheurs, Randonneurs, Cyclistes et même adeptes des tables de pique-nique, vous êtes là, à l'entrée du village, devant sa belle silhouette dessinée avec son château médiéval et vous dites unanimement : « **Il est beau votre village !** » Nous ne vous contredisons pas, en ajoutant, en plus, qu'**avec ses habitants, il a une belle et riche histoire !**

Ce village de 320 habitants, adossé aux contreforts du Vercors, à l'écart des routes fréquentées, a gardé les traces archéologiques de son passé. Les **Romains**, précurseurs, l'ont gâté d'une villa romaine avec un champ romain au hameau nommé le **Palois**, de circuits d'eau, de sources et de chemins menant aux communes voisines et offrant de beaux circuits pédestres. C'est ainsi, qu'au pied de notre Roche, les sentiers nous conduisent d'un côté à Monteux, St-Romans, Beauvoir et de l'autre, à Auberives, Pont-en-Royans, Choranche, Serre-Cocu,

Presles et même Rencurel ! **En 1573, avec les Guerres de Religion**, le premier village de la Roche, est détruit. Les habitants vont reconstruire leurs maisons « groupées » autour du **château du XIIe siècle**. Avec des Seigneurs prestigieux, le château, son donjon et le village s'embellissent.

Ce village a été le fief de **deux familles illustres du Dauphiné d'antan, les Prunier de St-André et les de Lionne**. Se balader sur la **Place Prunier**, c'est admirer les porches, les cours intérieures devinées, les belles pierres, les solides charpentes des séchoirs à noix, traces de l'activité rurale, de toujours, de

ce bourg. Poursuivre la balade au **faubourg**, au bas du village, c'est aussi longer des jardins de particuliers tout aussi remarquables et terminer au **Château «Beaujour»**, demeure du **XVIe** des de Lionne sans doute ainsi bien nommée en pensant à Beauvoir, Château des Dauphins. Son porche ne laisse pas indifférent !

L'église est reconstruite à la fin du **XVIIe** siècle en dehors de l'enceinte du château. Bien rénovée dans les années 2000, elle est très admirée et questionnée, entre autres, pour son **plafond à caissons en trompe-l'œil**, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques. Son clocher-mur lui donne une certaine particularité régionale. De même, une bande funéraire externe, qui fait le tour de sa façade, reste un témoin du passé seigneurial avec quelques blasons au Nord encore un peu visibles.

Des cadrans solaires recréés attirent l'attention dans ce sympathique village.

Le bâtiment proche de l'église, **ancienne chapelle du château**, après un ravalement récent de façade, révèle son passé et permet une lecture archéologique de ses différentes fonctions à travers les temps.

Ce beau village vous attend. Peintres et poètes l'ont déjà flatté. Venez le découvrir !

Rassurez-vous, nous sommes toujours là pour raconter aux promeneurs la riche et passionnante histoire de ce bourg et pour leur dire, comme eux, que nous l'admirons !

Comme il y a un an, les balades printanières changent un peu les idées ! La nature heureusement fait bien les choses et le printemps est toujours aussi magique. J'ai tardé pour écrire cette gazette et je suis dépassée... le printemps est allé trop vite... Je voulais vous parler des primevères. Nous sommes plutôt aux boutons d'or dans les champs mais comme j'ai retrouvé de savantes informations sur la primevère, dans l'herbier fait avec les élèves et leur instituteur Philippe Soranzo dans les années 2000, je vous les soumetts !

La primevère

Son nom savant est « *Primula veris* », c'est-à-dire *primus* (premier) et *vere* (printemps).

En langage commun il peut s'appeler : coqueluchon, primerolle, brayette, herbe de saint Paul,



clef de saint Pierre, oreille d'ours ! C'est une belle litanie pour cette fleur bien courante !

La primèrère porte le nom du coucou, l'oiseau qui est le premier à annoncer le printemps.

C'est une plante médicinale, son nom est d'ailleurs la primèrère officinale.

Elle a des vertus antispasmodiques, expectorantes et diurétiques.

Ses jeunes feuilles peuvent être utilisées en soupe ou en salade printanière.

Les fleurs décorent les gelées de fruits et les gâteaux.

En infusion, les fleurs sèches donnent « le thé de primèrère ».

La racine sert à aromatiser la bière.

Nous continuons bien sûr, suivant les opportunités, à enregistrer ce qui nous paraît être intéressant à mettre, non seulement dans nos Annales, mais aussi dans la **Mémoire**.

C'est ainsi que notre ami Claude, qui n'est pas à une trouvaille près, a eu dans les mains, sorti d'un hangar andrèen cet outil :

une bêche fourche à endives (ou aussi pour dépiquer les salsifis)

De plus je viens de faire un petit tour du jardin de Claude... Je n'ai aucune compétence de jury pour décerner des médailles du « Plus beau jardin » mais si j'en avais je lui en donnerai une !!! En 2007

l'association avait concouru avec

la Mairie pour le **Prix Rhônealpins Patrimoine 2007**.

Un architecte m'avait fait remarquer que notre village avait un grand **attrait paysager**. Partir de l'église, descendre au **faubourg**, côtoyer le jardin de Mme Raymonde Belle, qui, hélas, nous a quittés, avec entre autres, sa roseraie



exceptionnelle, continuer jusqu'au **jardin merveilleux de Claude**, poursuivre

encore avec d'autres jardins jusqu'à **Beaujour, château de Lionne**, et admirer son porche, c'est tout un programme ! Le Bourg, c'est bien, mais le faubourg c'est aussi à voir ! Mes photos ne montrent pas hélas la beauté de ce jardin extraordinaire

qui associe le potager, les plantes rares, les plantes aromatiques, les plantes et fleurs de toutes les époques, l'agencement de tous les coins de jardin...etc. Bravo Claude et bien sûr Marie-Christine !

Dans ce jardin, il y a même de la bourrache. Souvent disparue ailleurs, c'est pourtant une délicieuse plante qui fleurit tout l'été. Comestible, elle peut être mise sur des salades.

J'ai été émerveillée par **les fleurs de fèves**. Ce légume n'est plus très courant dans les jardins, alors c'est super de le remettre en selle !



Belle bourrache !



Le thème de l'école revient souvent dans nos recherches. Toutes les occasions sont bonnes, me semble-t-il, pour en parler ! Une maîtresse ou un maître cela ne s'oublie jamais !
Voici **un poème** touchant, écrit il y a quelques années par des élèves de St-André, en hommage à leur maîtresse Mme Gilberte Vallérian !

A notre Maîtresse

C'est à Saint André que notre enfance s'est passée
Pleine de joies, de rires et de jeux partagés.
Mais que serions-nous devenus sans l'école de Saint André
Où chaque matin notre maîtresse nous attendait ?

Des plus petits aux plus grands,
Nous étions comme vos enfants,
Comme vous aimiez à le dire,
Vos chers et tendres "petits".

Nous partagions plus que des exercices
De mathématiques et autres cahiers du jour.

Chaque saison nous offrait des leçons.

Des feuilles mortes aux marrons,
Sans oublier l'alambic,

Vous nous avez fait découvrir
Les choses simples de la vie.

On se souvient aussi des après-midi de Mardi Gras

Où tous les habitants du village nous attendaient.

Bugnes, crêpes et autres friandises à la clé.

Noël était devenu pour nous un rendez-vous.

Notre premier face-à-face vidéographique,

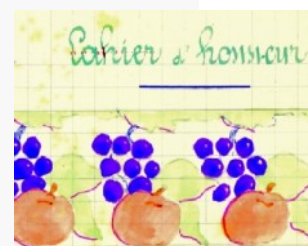
Notre première montée sur scène,

Sur la scène de la vie.

Pour tout cela, nous voulions vous remercier.

C'était à l'école de Saint André

Et ça, nous ne l'oublierons jamais.



Que cette Gazette Avril 2021 vous trouve en bonne santé !
Comme il n'y a plus d'expos, elle est, pour nous, un lien avec vous tous « Amis de Patrimoine ».

Bien amicalement
Marie-Noëlle Capéran

Association: "Les Amis du Vieux Saint André" 5 rue du Bourg
38680 Saint-André-en-Royans tel: 04 76 36 02 54 & 06 70 06 32 86
Sites Internet : www.amis-saint-andre.com et www.amis-st-andre.com